

Balade mesquéraise

En quittant Le parking de la Base Nautique, dirigez-vous directement vers Lanséria, par le « Bourlandais ». Vous passez devant le moulin de Beaulieu, puis laissant à votre droite le fort de Beaulieu, autrefois « batterie de Beaulieu » qui comprenait un épaulement de terre et un terre-plein avec « corps de garde, une poudrière et une guérite en pierre attenant à cette dernière construction, un jardin au midi, le tout contenant environ 14 ares ».

Le chalet Passe-Partout

se trouvait sur la dune juste avant la « Petite Marinière », il fut démolé en 2006.

Pendant la guerre, une batterie anti-aérienne fut installée directement sur le toit-terrasse, alors que la maison était habitée. La mère de famille exigea du « Kommandant » qu'il fasse déplacer la batterie. La réponse ne se fit pas attendre : des mètres cubes de sable furent amoncelés sur le toit pour amortir le bruit ! La famille prit alors la décision de déménager et de se rapprocher de Guenrouet...

Kerguilloté

Ayant bien d'autres préoccupations, ce n'est qu'en 1877 que les élus constatent que le « village qui est habité par des laboureurs et un poste de douanes, n'est relié ni au bourg, ni aux villages et aux champs qui l'entourent, par aucun chemin praticable ».

Ils décident alors d'établir un chemin empierré de 300 mètres de long, reliant en toutes saisons, le village de Kerguilloté au chemin de grande communication N° 52 qui mène de Mesquer à Piriac via Kerro...

vous longez la plage de Lanséria, en passant devant l'emplacement du chalet « Passe Partout » implanté sur la dune, jusqu'au chalet « Ker



Sauvage » photo ci-dessus, aujourd'hui remplacé par un petit immeuble,

Après un demi-tour, vous revenez par l'allée de la mer en zigzagant jusqu'aux abords du village de Kerro qui était un cul-de-sac jusqu'en 1862, avant l'ouverture du « chemin de l'évêque » reliant Mesquer à Piriac. Toujours zigzagant, rejoignez le chemin du « Petit train ou Mina » dont les rails métriques, posés vers 1905, par G. Lequimener, P. Bezias ou J.M.Leroux, ont disparu depuis longtemps, après le dernier voyage du Mina en 1938 dû à l'arrêt définitif de la ligne. La ligne Quérande-Herbignac via Mesquer mesurait 33 kms.

En traversant Kerallemant, souvenez-vous de ce débat local sur ce toponyme très controversé surtout

Laissez-vous conter Mesquer...

Monsieur Anger, inventeur de génie a mis au point avec l'aide de son fils, deux machines pour trier les coquillages.

En 1956, une première machine permit de trier les moules et trois ans plus tard, une seconde machine tria les huîtres. Des ostréiculteurs comme Octave Métayer participèrent à la mise au point des machines et monsieur **Anger** fit breveter son invention.

Les machines furent exportées sur plusieurs continents. En visite à Cuba, une mesquéraise d'adoption eut la surprise d'en voir une qui portait encore la plaque de son constructeur et son lieu de fabrication Mesquer!

« La descente à Jules »

Cet accès à la plage du Toul-Ru était emprunté par deux ou trois patrons-pêcheurs qui avaient leurs bateaux ancrés dans la baie, parmi eux, Jules R. de Quimiac. Ce dernier rapportait le produit de sa pêche jusqu'à son domicile sur sa brouette qu'il plaçait devant chez lui : la vente du poisson pouvait commencer. Les ménagères se pressaient alors devant cet étal improvisé. Sur la falaise étaient installés des agrès sur lesquels les pêcheurs étendaient leurs filets. Il n'était pas rare de les voir ravauder leurs filets. Le bateau de Jules R. « *Le Serge* », un sloop en chêne construit à Lérat en 1934, naviguait à la voile et faisait la pêche côtière. En 1952, un incendie détruisit entièrement le bateau ancré au Toul Ru.

lorsque vous emprunterez la rue de Keralmen... N'oubliez pas de tourner à gauche entre les terres de Tahura et Trohan pour rejoindre le village de Kerguilloté. En arrivant, peut-être qu'en tendant l'oreille vers la gauche aurez-vous la chance de saisir les derniers échos des «Beatles» venant de la salorge de «Kerguilloté» où s'installa été 1967 et 1968 l'unique « Boîte de nuit mesquéraise » du XX^{ème} siècle, « le grenier à sel ! ».

Au sortir du village, par le chemin ouvert en 1877, vous retrouvez sans vous mouiller les pieds, la RN N°52 que vous traverserez au passage piétonnier qui se trouve au niveau du pont du Moulin à eau sur la marais alimenté par le Conguy.

Demi tour, pour reprendre le chemin des Salines, sur votre droite et le chemin des Gabelous que vous croisez sur votre gauche. En sortant du chemin des Gabelous, juste devant vous, vous apercevrez l'ancienne gare de Quimiac, dont les cheffes (ou cheffesses) de gare furent toutes des femmes. Puis continuez tout droit vers le village de Quimiac, jusqu'à la rue de la Rangée, sur votre gauche que vous emprunterez pour rejoindre la place du marché, tracée en 1969 sur les terres agricoles de la ferme Morio.

À l'angle de la place, prenez la rue qui conduit au centre de Quimiac où se trouvait la fontaine



adossée au mur d'enceinte du manoir de Beaulieu, la boucherie Bertho, l'épicerie Richeux. Au rond

Laissez-vous conter Mesquer...

point tournez à gauche dans la rue principale et continuez tout droit. Sur votre droite de coquettes villas remplacent l'ancien garage de Mr Anger, inventeur de génie. Après ce garage se trouvait le lavoir de Treyo avec sa fontaine. Le lavoir avait été construit en 1893 sur la demande des habitants de Quimiac, avec « une subvention du Conseil municipal s'élevant à 100 Francs pour acheter les matériaux nécessaires à sa construction et payer le travail des maçons ».

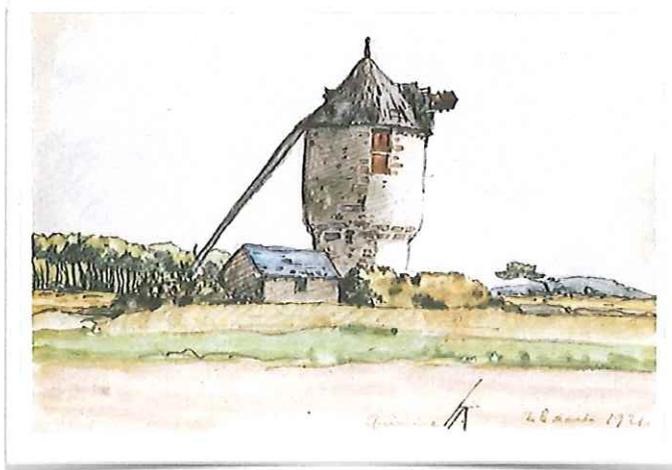
Une fontaine signalée dans un acte de 1644, déposé aux Archives nationales, existait déjà au même endroit. Le lavoir fut utilisé jusqu'au milieu des années 1960 lorsque les réseaux d'eau potable furent installés dans la commune.

Tournez à gauche au niveau de la Chapelle Saint-Louis, édifée en quelques mois, en 1955, devant la mare de Treyo. En remontant la rue de Treyo, souvenez-vous qu'autrefois, il y avait sur votre droite un village dénommé Kermoussion ou Kervoussion selon les actes, où vivaient en 1651, Guillaume Trusson, Guillaume Mousset dict le geay, Lucas Le Duc, Nicolas Tatevin et Guillaume Le Duc. Ce village brûla en partie, avant de disparaître complètement au milieu du XIX ème siècle...

Juste avant le tennis bien caché derrière une haie, vous tournez à droite par le petit chemin qui sent le chèvrefeuille dès le mois de mai, puis à gauche jusqu'à « la descente à Jules » (premier passage sur votre droite). Depuis la plage, remontez par l'escalier ou par la rampe à bateaux jusqu'au Centre Nautique Quimiacais pour retrouver la parking...

Deux aquarelles des lieux évoqués, le moulin de Beaulieu rencontré au début de la balade et choeur et vitraux de la Chapelle Saint Louis .

Xavier Josso, 1924



Maurice Jaloux, 1956

